

# L'orchestre

Flûtes	Elisabeth BENARD-MALEZIEUX Maurice BEUGNON Marie-Hélène DEFRENCE Alexandre PEYROL Claude BEUGNON Pierre SACCETTI Alain FERNANDES Julie RICQUE Jean-François ANGELLOZ David DEFIEZ Daziel MILLIERE François LECLERC Jérôme ROCANCOURT Philippe BREAS Romain LELEU Patrice KOLUDSKI Olivier RENAULT François MICHELS Luc RENAULT Jean-Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Romain ROCHET Ane MATXAIN Hélène PEASE Doriane GABLE Olivia HUGUES Aude MILLER Anaïs PERRIN Julie ODDOU Sylvie TALLEC Yun-Peng ZHAO Déborah NEMTANU	Violons II	Ludovic LANTNER Béatrice TRICHOT Caroline BELLOT Laure POTRON Delphine DOUILLET Hélène LENGIART Geneviève MEYNIER Julia CAMPENS Antoine DI PIETRO Sylvain DURANTELL Myriam GUILLAUME Patrick SANTA Laure GAUDRON Fabrice MARTIN Benoît GRENET Florian ANTIER Laure BECARD Aline BESNIER Véronique LAMY Nicolas MARTY Ludovic SICARD Jacques-Alexis MARCON
Trompettes		Altos	
Trombones-tubas		Violoncelles	
Percussions		Contrebasses	
Violons I			

## Prochains rendez-vous

Nogent-sur-Seine, Agora Michel Baroin, le samedi 4 mai à 20h30  
Troyes, Théâtre de Champagne, le dimanche 5 mai à 10h30  
Bar-sur-Aube, Salle de spectacles, le dimanche 5 mai à 15h30

- Ouverture de Tannhäuser de Richard Wagner
- La Moldau de Bedřich Smetana
- L'apprenti sorcier de Paul Dukas
- Danses polovtsiennes (le Prince Igor) d'Alexandre Borodine

Programme gratuit. Ne peut être vendu.

# Orchestre symphonique de l'Aube

Direction Gilles Milfrère



## Programme

Concerts des 23 et 24 février 2002

Romilly-sur-Seine  
Salle François Mitterrand  
Troyes  
Théâtre de Champagne  
Bar-sur-Aube  
Salle de spectacles

atys • 02/2002

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Figure de prou du "classicisme viennois" au XVIII<sup>e</sup> siècle (avec Franz Joseph Haydn et Wolfgang Amadeus Mozart), puis héros artistique et romantique au XIX<sup>e</sup>, Beethoven demeure aux yeux du grand public, des mélomanes et des musiciens un maître de la composition. Son destin et les souffrances qu'il dut endurer – en particulier sa surdité qui apparaît dès le tournant du siècle – n'ont fait que renforcer cet attachement et sa popularité. Beethoven écrivit donc certaines œuvres, dont sa fameuse 9<sup>e</sup> Symphonie, sans jamais les entendre. Bel exemple de ce que les musiciens appellent l'oreille interne (audition intérieure). Quel génie !

## Léonore III opus 72c (ouverture de Fidelio, 1806)

Beethoven composa un seul opéra, *Fidelio* (1805), œuvre majeure du répertoire lyrique ! Les thèmes de l'amour et de la liberté y sont merveilleusement traités. Florestan et Léonore sont mari et femme. Lui est emprisonné. Elle se déguise en géolier (Fidelio), afin d'approcher Florestan et de le libérer.

Pour cet opéra, Beethoven écrivit pas moins de quatre ouvertures. Si la 4<sup>e</sup> (*Fidelio en mi majeur*), est la plus jouée lorsqu'on donne la pièce, Léonore III est la plus souvent retenue en concert. C'est une véritable page symphonique : d'abord un adagio, puis un allegro qui rappelle certaines mélodies de l'opéra *Fidelio*. Deux thèmes musicaux principaux, des traits de violon, la sonnerie de trompette (qui signale l'arrivée du Ministre, au moment où Léonore se démasque), une coda (autrefois dit un final) pleine d'allégresse et d'entrain... La construction et le rendu sont à l'image du maître.

## Robert Schumann (1810-1856)

Quel parcours étonnant que celui de Schumann ! D'abord destiné à des études de droit, il les abandonne, au profit du piano. Il épouse la fille de son professeur de piano, Clara (sa muse, une excellente pianiste au point que Schumann en fait un complexe). Privé accidentellement d'un doigt de sa main droite, il est contraint de renoncer à une carrière d'interprète et se voue entièrement à celle de compositeur. Schumann souffre très tôt, semble-t-il, troubles nerveux et psychiques, au point d'être interné dans un asile d'aliénés à Bonn. Mais sur quels critères à l'époque ?

Se jeter dans le Rhin, comme Schumann l'a fait, en était-il un ? Cela étant, il décède de deux ans après son admission en thérapie.

Ce curieux destin n'empêche pas Schumann de s'imposer dans la production allemande de cette époque dite romantique ni d'être, aux côtés d'un Johannes Brahms, un grand symphoniste faisant considérablement évoluer les concepts esthétiques. On le considère également comme un compositeur majeur pour ses œuvres pour piano, ses lieder, ses concertos.

## Konzerstück pour quatre cors et orchestre en fa majeur

(opus 86) allegro romance et vivo (enchaîné)

Ce Konzerstück (1849) est composé lors d'une belle période créatrice au cours de laquelle seront également écrits le *Konzerstück pour piano* et la *Symphonie Rhénane*. Le Konzerstück pour quatre cors est "une des meilleures choses que j'ai composées" écrira plus tard Schumann.

Cette œuvre est un hommage à la nouvelle technologie du cor en matière de lutherie. A Vienne, l'on vient de perfectionner le cor chromatique à trois tons et de virtuosité. Schumann les exploite au maximum dans les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements ainsi que dans la fameuse romance centrale qui préfigure l'un des mouvements de la *Symphonie Rhénane*.

Schumann est véritablement pour un quatuor, même s'il traite le tout comme un concerto avec des concepts et un résultat dignes de ses symphonies. Il montre l'extraordinaire capacité de l'instrument à être à la fois caressant et puissant, mélodieux à l'égal des cordes (2<sup>e</sup> mouvement), se prêtant facilement à une écriture en harmonie ou en fugue, propre à rendre sa sonorité charmante et éblouissante.

L'orchestration souligne un subtil équilibre entre le quatuor soliste (lui-même en proie à un dialogue interne) et l'orchestre, tantôt complice ou combattant.

Le final –molto vivo– est féérique : passages de bravoure, phrases rapides, légères, dynamisme et brio...

## Georges Bizet (1838-1875)

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter Georges Bizet à l'occasion des concerts de l'Orchestre symphonique de l'Aube donnés en juin 2001.

Rappelons que Georges Bizet est l'un de nos plus illustres compositeurs français. Son exigence de perfection le conduisit souvent à laisser des partitions inachevées, à notre grand dam. Outre les chefs-d'œuvre immortels que sont *Carmen* (opéra) et *l'Arlésienne* (musique de scène et suite symphonique), on doit à Bizet de nombreuses autres musiques pour piano, orchestre...

## Symphonie en ut majeur

En quatre mouvements : allegro vivo, adagio, allegro vivace (le scherzo), allegro vivace (4<sup>e</sup> mouvement).

Œuvre de jeunesse (en 1855, Bizet n'a que 17 ans), la *Symphonie en ut majeur* démontre une parfaite maîtrise de l'architecture et de l'écriture. Pour une œuvre du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on est parfois dérouteré tant sa construction est classique, telle du Schubert.

C'est une œuvre que l'on pourrait qualifier de naturelle en référence à des compositions plus intellectuelles où l'inspiration, la fraîcheur et le rythme prennent le pas sur les développements parfois obscurs et les recherches sophistiquées d'autres auteurs.

Cette symphonie de Bizet, c'est le bonheur de la musique à l'état pur... un défi à relever pour un compositeur.



Les cornistes solistes :

Philippe Bréas, Jean-Michel Vinit,

Lionel Surin, Stéphane Peter.

Membres des prestigieux Orchestre de Paris, Orchestre symphonique de la Garde républicaine et Orchestre de l'Opéra de Paris.